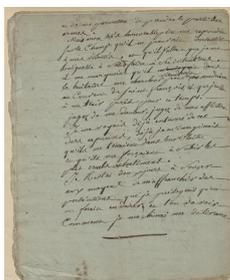


[Chapitre 1er. Le capucin.], folio 13_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Transcriptions

Transcription modernisée

et de me permettre de prendre le parti des armes.

Mais mon très honorable père me répondit sur-le-champ qu'il ne pouvait consentir à mes volontés, et qu'il fallait que je me résignasse à satisfaire à ses intentions. Il me marquait qu'il viendrait dans la huitaine me chercher pour me conduire au couvent de saint François, et que j'eusse à me tenir prêt pour ce temps.

Jugez de ma douleur, jugez de mon affliction. Je me voyais déjà entouré de ces durs Capucins, déjà je m'imaginai qu'ils me tenaient dans leur cloître et qu'ils me forçaient à subir les plus cruels châtimens.

Je restai deux jours à songer aux moyens de m'affranchir des persécutions que je présageais qu'on me ferait endurer. Et l'on va voir comment je machinai ma délivrance.

Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_011_0013_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.59 Mo

Dimensions : 2243 x 2764 px

Transcriptions

Transcription diplomatique

et de me permettre de prendre le parti des armes.

Mais mon très honorable père me repondit sur le Champ qu'il ne pouvait consentir à mes volontés, et qu'il fallait que je me Resignasse à satisfaire à ses intentions. il me marquait qu'il ~~m'envoyait~~ viendrait dans la huitaine me chercher pour me conduire au Couvent de saint françois, et que j'eusse à me tenir prêt pour ce temps.

jugez de ma douleur, jugez de mon affliction. Je me voyais déjà entourré de ces durs capucins, déjà je m'imaginai qu'ils me tenaient dans leur cloître et qu'ils me forçaient à subir les plus cruels chatimens.

Je Restai deux jours à songer aux moyens de m'affranchir des persécutions que je présageais qu'on me ferait endurer. et l'on va voir Comment je machinai ma délivrance.

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024